dant derrière nous un patrimoine d'élévation, de grandeur d'âme, de généreux idéalisme au trésor duquel il nous sera toujours loisible de puiser.

C'est avec une fierté bien sincère et bien légitime aussi que nous avons exprimé à ces cousins de France nos sentiments de fidélité constante en leur disant:

"Nos montagnes, nos champs, notre fleuve et nos bois
"Répercutent encor les refrains délectables
"Que nos grand'mères ont chantés autour des tables,
"Du rouet, de la huche et des bers d'autrefois.

"Notre âme a conservé, fervents, invulnérables,
"La foi, le souvenir et la gaieté des rois.
"Notre rire jaillit du vieil esprit gaulois
"Et notre cœur est franc ainsi que nos érables...

"Or, dans nos foyers clairs, jamais ne se taira
"La chanson des aïeux, puisque nul n'oubliera,
"Au pays canadien, la France tant aimée...

"Et quand vous viendrez voir vos cousins de chez nous
"Vous redirez, d'une âme attendrie et charmée :
"Vive la Canadienne et ses jolis yeux doux !...

Et, maintenant, que devons-nous attendre de cette visite rendue à la France officielle, économique, intellectuelle et historique ? Qu'allons-nous faire pour que les liens noués ne se relâchent point de sitôt ?

La France nous a accueillis avec un tel empressement qu'elle nous a mis à l'aise pour lui offrir les produits de nos richesses naturelles et de notre activité manufacturière. Eu égard au chiffre de notre population, peu de pays ont un pouvoir de production et d'achat semblable au nôtre. Nous tenons le premier rang dans le monde entier par nos ventes à l'étranger; en 1922 elles s'élevaient à 130 dollars par tête. En même temps nous importons pour une valeur "percapita" de 86 piastres. Le sénateur Dandurand disait au Havre: "Le traité de commerce que nos deux pays ont récemment conclu ouvre largement les portes de l'échange mutuel entre la France et le Canada. En bons commerçants nous voudrons faire double mouture. Commercer c'est échanger. Le coût du transport est allégé par le fret de retour..."

Or, la France a besoin de nous. Mais elle ne voyage guère. L'Américain et l'Anglais vont chez elle; il faut que nous y allions. Toutes les chambres de Commerce françaises nous y invitent. Sachons profiter de cet appel. Notre bois, notre papier, nos minéraux et nos métaux, nos fourrures et nos grains, notre sucre et notre sirop d'érable, et grand nombre de nos objets manufacturés, ont place sur les marchés de Paris, de Bordeaux, de Rouen, de Marseille, de Tours, de Bruxelles même. Et nos œuvres littéraires sont déjà en bonne voie de diffusion. Mais, j'estime qu'il faut activer davantage notre exportation.

En retour, la France nous offre ses ingénieux et superbes objets d'art, ses tissus, ses conserves alimentaires, ses bonbons exquis, ses dentelles et soieries. Elle nous les offre avec confiance parce qu'elle sait que notre héridité latine et nos goûts bien français nous les font apprécier à leur juste valeur. Adoptons-les comme éléments de belle culture et de jouissance raffinée, pour l'œil, l'oreille et le palais, et aussi un peu pour le cœur!

Nous avons nos bureaux d'échange: la France a le sien à Montréal, dans la personne de M. Henri de Clerval; nous avons les nôtres en Europe aux soins du lieutenant-colonel Barré, à Paris, et de M. Langlois, à Bruxelles. Votre humble serviteur offrira, pour sa part, le meilleur de son bon vouloir, à qui voudrait entrer en relations avec les milliers de Français qui nous ont prouvé leur indéniable intérêt.

Nous avons besoin de nous faire connaître. C'est le souci naturel de tout homme qui grandit. Et je pense qu'il doit exister, entre les nations comme entre les individus, des relations de complément qui assurent leur force et leur prestige dans la mêlée commune. Nos parents de là-bas ne songent plus à rigoler de nous depuis le jour où ils reçurent l'envoi de Fabre-Surveyer:

"Princesse, prions les images,
"Pour que Botrel dise à ses gâs,
"Qu'au Canada, tous les sauvages,
"Sont parqués dans Caughnawaga !"

ALPHONSE DESILETS.

LOTS A BATIR

Sans contredit la meilleure subdivision en ville

TERRAINS DU Q. A. A.

AVENUES TURNBULL et LATOUR
entre
GRANDE-ALLÉE et MAISONNEUVE

50 pieds de front et plus.
Rues pavées, trottoirs, eau, égout, gaz.
Les acheteurs sont protégés par les restrictions imposées quant à la construction.

TERMES FACILES

C. DELAGRAVE, N. P.
203 RUE ST-JEAN,

Tél. 1912 (bur.)
Tél. 3382 (rés,)
Immeuble Lindsay.

Tél. 3597 Rés. 6110w

G. N. BLAIS

MARCHAND
de
CHARBON

24 rue Victoria - QUEBEC